

## Cinéma

# Douze regards sans concession sur la pauvreté

Dans « *Salauds de pauvres* », douze réalisateurs ont décidé de traiter d'un sujet brûlant, sous un angle décalé et parfois provocant, dans le but de dénoncer l'insoutenable de notre époque.

**M**iroir ou projection, « *Salauds de pauvres* » s'amuse des faits de tous les jours et ne raconte pas une histoire mais des histoires. Écrit par douze auteurs, ce long-métrage est composé de sketches qui ont pour ambition commune d'interpeller le spectateur sur le fléau de la pauvreté, à l'ère de la mondialisation et du néolibéralisme sauvage. Parmi les réalisateurs, on remarque Patrice Leconte mais aussi Sophie Forte, GieDré et Christophe Alévêque, qui ont décidé de passer derrière la caméra pour nous bousculer. Grâce au ton de la comédie, de la farce et de l'humour noir, ces auteurs retranscrivent l'actualité sous un angle décalé et parfois provocant,

pour mieux souligner le côté insolite et absurde de certains aspects de la vie. Sous-prolétariat, chômage, mendicité, solitude, misère sexuelle, rejet de l'autre et humiliation sont au cœur de ces récits courts et amers qui racontent comment certains essaient de s'en sortir quels qu'en soient les moyens. Loin de tout manichéisme, ces douze fables n'« idéalisent » pas le pauvre qui a toutes les raisons de devenir méchant. Dans « 115 bonsoir », un SDF un poil raciste se montre odieux avec les personnes prêtes à lui tendre la main. À travers ces courts-métrages satiriques sont ainsi dévoilées toutes les fissures du genre humain, qui peuvent amener l'homme ordinaire à devenir un monstre



DR

de lâcheté, de cruauté, d'indifférence et d'hypocrisie. Dans « *Le cadeau* », de Manuel Pratt, un couple de nantis n'hésite pas à organiser un safari pauvreté dans son salon. L'expression « *Salauds de pauvres* », attribuée à Marcel Aymé et reprise par Coluche, prend ici tout son sens : le mépris des classes dominantes engendre des salauds de pauvres. Mais gare à la roue qui tourne...

◆ **Adeline Farge**

**Autre bonne raison d'aller voir ce film : les bénéfices seront reversés au Secours Populaire.**

***Salauds de pauvres.***  
Film de Patrice Leconte,  
GieDré, Sophie Forte,  
Christophe Alévêque...  
(1h46), sortie le 5 juin.



Lenka Kovacikova



## Regard

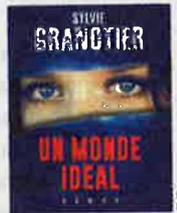
## L'individu face aux mutations du travail

**P**our la quatrième année, Référence RH a organisé son Odyssée Photos sur le thème « L'individu face aux mutations du travail ». Les étudiants des formations membres du réseau avaient la possibilité d'adresser une photo illustrant les mutations du monde du travail pour lesquelles la fonction RH impulse et accompagne les changements. L'objectif : souligner l'intérêt et l'importance de l'image dans la valorisation des situations de travail. Après l'étude de la trentaine de candidatures reçues, le bureau a sélectionné trois gagnants. Lenka Kovacikova, en master RH à l'université de Clermont Auvergne, a reçu le premier prix pour une photo montrant les nouvelles pratiques des agents de La Poste qui ont troqué leur vieille bicyclette contre une mobylette. Sophia Meksi, en master RH à l'université de Lyon, et Insiya Boudhabhay, en master RH à l'université de Rouen, ont terminé deuxièmes, ex aequo. Ces prix seront remis lors de l'assemblée générale de l'association, fin juin. ◆ **A. F.**

## ROMAN

## Un monde idéal

Slimane, un Algérien en situation régulière, est accusé d'une agression sans mobile apparent.



À première vue, il s'agit du genre de délinquance qui fait le quotidien de Catherine Monsigny, pénaliste aguerrie. Mais l'ardeur avec laquelle la fiancée du jeune homme, gantée et voilée de la tête aux pieds, lui demande de prendre sa défense a toutes les raisons d'éveiller ses soupçons. Brillante étudiante en khâgne et enfant de bonne famille, Émilie Michaud détonne dans cet univers de voyous. Pourtant, malgré ses premières réticences, l'avocate accepte sans se douter qu'elle constitue la pièce maîtresse d'un piège dont elle sera l'ultime victime. Dans ce polar enlevé et puissant, Sylvie Granotier plonge avec justesse dans une réalité à la fois effroyable et contemporaine, celle de la radicalisation des jeunes filles à l'islam. ◆ **A. F.**

***Un monde idéal.***  
Sylvie Granotier,  
éd. Albin Michel,  
384 pages, 21,90 euros.